

**VOTE DU 18 JUIN** Deux adversaires qui se connaissent, se respectent et s'apprécient? C'est le cas de Marcelle Forster (Moutier Prévôté)

# Irréconciliables en politique, on ne

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

On ne les avait pas choisis par hasard, Marcelle Forster et André Montavon. En les faisant s'affronter, Le JdJ entendait proposer une approche moins crispée de la campagne. Mission accomplie!

## Eu égard à l'importance de l'enjeu, est-il possible d'arborer un visage serein et souriant durant la campagne?

**André Montavon (AM):** Je m'y efforce en permanence. J'essaie de développer des arguments, car je n'aime ni l'agressivité ni la virulence. C'est pourquoi j'évite certaines personnes en ville, car je n'aime pas du tout les attaques personnelles.

**Marcelle Forster (MF):** Je n'éprouve aucune peine à demeurer sereine. Tel est d'ailleurs mon état d'esprit naturel. Si on peut accepter que la personne en face de soi a un avis différent, on n'aura aucun problème. C'est la démonstration d'une véritable démocratie. D'ailleurs, je ne qualifie jamais d'ennemi mon contradicteur. C'est simplement un adversaire politique. Mais j'attends aussi qu'il respecte mon opinion. Chacun donne ses arguments et le citoyen choisit. Par contre, je n'aime pas que l'on tente de faire pression sur les gens ou qu'on les menace. Je n'ai pas apprécié du tout l'affiche de l'UDC. Ce n'est pas ma manière de communiquer. Je ne prise pas non plus les courriers insultants. Personnellement, j'essaie de prendre de la hauteur. C'est peut-être une question d'âge. Dans la vie, rien n'est tout à fait noir ou tout à fait blanc. Il y a beaucoup de gris.

## Halte au dénigrement

**AM:** Je déteste le dénigrement systématique et celui du canton du Jura avec les clichés relatifs au chômage, par exemple. En ce qui me concerne, je respecte infiniment le peuple bernois. J'ai d'ailleurs beaucoup aimé la ville de Berne durant mes études, une cité bien plus chaleureuse que Neuchâtel, par exemple.

# Très respectueux l'un de l'autre

**LA POSITIVE ATTITUDE** Bien évidemment, on a demandé à Marcelle Forster et à André Montavon s'il était difficile de se retrouver dans des camps opposés quand on se connaît et qu'on s'apprécie, ce qui est visiblement le cas ici.

**«Il est tout à fait normal que nous nous retrouvions chacun dans un camp, vu que nous ne partageons pas les mêmes visions quant à l'avenir de Moutiers»,** constate André Montavon.

Ainsi qu'il le rappelle, il vit à dans cette ville depuis 38 ans, où il a exercé la profession de maître secondaire: *«Je connais beaucoup de monde et je n'éprouve aucune difficulté à dialoguer, surtout avec Marcelle Forster que j'apprécie. J'ai d'ailleurs eu ses trois enfants à l'école.»*

Cela dit, notre interlocuteur note que chacun doit évidemment défendre son point de vue: *«On peut toujours dialoguer, ce qui est généralement très constructif. Enfin, je relèverai que Marcelle Forster et moi n'avons pas la même origine. Je suis un Ajoulot arrivé à Moutier en 1969, alors qu'elle est une pure Prévôtoise.»*

J'apprécie beaucoup la culture bernoise. Avec ma famille, enfin, nous nous sommes beaucoup promenés dans cette ville.

**MF:** Les Bernois sont très respectueux de l'opinion d'autrui. En ce qui concerne la campagne, c'est une question de vision et aussi de l'avenir qu'on envisage pour ce coin de pays.

## Est-on plus ou moins jurassien, selon qu'on milite en faveur du oui ou du non?

**AM:** C'est toute la problématique du repli identitaire. Moi, je bondis quand Marcelle dit qu'elle est jurassienne bernoise. On est jurassien parce qu'on appartient au peuple jurassien. Or, cette notion de peuple jurassien a été supprimée dans la Constitution bernoise en 1977. Ici, entre Bienne et le Jura, on se sent dès lors un peu apatride. Pour moi, la notion de Jura bernois est incompatible. Nous allons réinventer le peuple jurassien.

**MF:** J'ai une certaine peine avec cette dimension identitaire, qui ne me semble pas fondamentale. Personnellement, je me sens Prévôtoise, Suisse et Européenne. Après, je me qualifierais quand même un peu de jurassienne. Je pense ici à notre caractère, à cette terre faite de sapins et à son climat rude qui nous façonne. Je décèle néanmoins une différence avec le Jura qui est un plateau, alors que le Jura bernois est constitué de vallées profondes. Je sens que j'appartiens complètement à cette région. J'ose d'ailleurs prétendre que je suis du Jura, comme un habitant du Brassus peut le faire. J'admets néanmoins que nous avons un problème d'identité par rapport au Jura et aux autonomistes. A tel point que si on se dit jurassien, on nous collera l'étiquette d'autonomiste. Alors, nous n'osons plus. Je me demande pourquoi la Confédération a permis au nouveau canton de s'appeler Jura, alors qu'il y a plusieurs Juras...

**AM:** Même si on prend en considération la grande région, on ne parlera jamais d'un Juras-

sien bâlois ou d'un jurassien vaudois. Cela dit, il y a lieu de ne pas confondre mentalité et identité. Il est ainsi normal que nous n'ayons pas la même mentalité. Par exemple, un Ajoulot sera plus ouvert pendant qu'un Franc-Montagnard se montrera plus têtu. C'est le paysage qui veut ça. Actuellement, j'ai un peu mal à mon identité. Dans ce contexte, je me réjouis de rejoindre enfin le peuple jurassien.

**MF:** Nous touchons le fond du problème. Personnellement, je n'ai pas du tout envie de me séparer de la vallée de Tavannes, par exemple. Telle est la grande différence entre antiséparatistes et séparatistes. Une partie du peuple jurassien, constitué du Jura bernois, ne voit pas pourquoi il devrait choisir entre Tavannes et Delémont. Pour de tels motifs, j'avais voté en faveur de la Troisième Force lors des plébiscites.

**AM:** On discute comme si le vote du 24 novembre n'avait pas eu lieu. On ne pouvait pourtant pas stopper le processus. Je constate une grande différence entre la ville de Moutier et le Jura Sud. Je vous renvoie aux votes à ce propos. Moutier, en tout cas, ne veut pas se sentir l'otage du Jura Sud, qui n'a d'ailleurs pas la même volonté que nous.

## Une histoire de confession

**MF:** Moi qui suis née ici, je dis qu'il ne faut pas nier que la question confessionnelle intervient dans ce scrutin. Ainsi, les vieux protestants sont plutôt antiséparatistes, alors que les gens venus du Nord depuis 50 ans éprouvent le désir de retourner dans le Jura. Personnellement, cette notion d'identité ne me touche pas.

**AM:** Il convient néanmoins de préciser que beaucoup de bourgeois de Moutier sont autonomistes.

**MF:** On ne peut certes pas généraliser.

**AM:** Si on demandait dans un sondage aux gens s'ils connaissent les noms des conseillers d'Etat du canton de Berne, le résultat serait décevant. Je rappelle que nous n'avons aucun représentant à la Chambre haute



Tant Marcelle Forster pour Moutier Prévôté qu'André Montavon pour Moutier ville jurassienne ont eu à cœur de

présenter un visage souriant de la campagne en cours. CATHERINE BÜRKI

et que nous n'en avons qu'un à la Chambre basse. Personnellement, je ne vais pas voter pour le Conseil national ou le Conseil exécutif. Je ne me sens pas concerné dans ce canton.

**MF:** Moi, je me sens totalement représentée par la conseillère nationale allemande Margret Kiener Nellen. Je me proclame très proeuropéenne et on essaie de me dire qu'on ne peut pas vivre avec les deux tiers des gens de ce pays parce qu'ils sont Alémaniques?

## Un réel problème

**AM:** Nous avons bel et bien un problème ici. Alors, il convient de le résoudre. D'abord les petits problèmes avant la mondialisation! Dans ce canton, nous avons moins de relais, moins d'appuis politiques. Il est quand même plus facile de faire aboutir un projet dans un Etat où on connaît les fonctionnaires et les ministres. A Berne, il faut tout simplement ramer dix fois plus.

**MF:** Ce genre d'arguments, on pouvait les avancer avant. Mais depuis que nous avons le Conseil du Jura bernois, tel n'est plus le cas. Alors, ce problème est avant tout un problème prévôtois. Nous avons payé un lourd tribut en ville à la Question jurassienne, car nous n'avons jamais vraiment développé des

contacts avec les politiciens du canton. Au niveau du Jura bernois, par contre, il est beaucoup plus facile de relayer nos vœux à Berne grâce au CJB.

**AM:** Vous n'avez qu'un pouvoir de suggestion et de consultation.

**MF:** Nous avons un véritable pouvoir au niveau de l'identité et de la culture. Mais que Moutier n'ait pas très envie de développer ces contacts, je puis le comprendre.

**AM:** Mais tout ce que l'on obtient nous est dû! Dans le Jura, nous allons de surcroît payer moins d'impôts. Et, en ce qui me concerne, je préfère les payer dans le Jura pour des actions culturelles ou autres, plutôt que de les voir dispersés dans l'Oberland et l'Emmental.

**MF:** Pour ce qui est de nos impôts, nous avons un trou de sept millions comblé par Berne. Mais, au-delà du factuel, tout dépend de la vision qu'on a de la région.

**AM:** Nous voulons être maîtres de nos affaires, avoir davantage de députés, ne pas être le siège d'à côté. Je rappelle que Moutier a depuis 1982 la volonté de rejoindre le Jura. Notre volonté est politique, ce qui n'empêche pas qu'en cas de transfert, Moutier demeurera une ville ouverte et charnière. Alors, oui,

actuellement, j'ai un problème d'identité.

**MF:** Moi pas. Pour mon identité, ce n'est pas un problème de vivre dans ce canton. Songez aussi qu'actuellement, nous obligeons un canton d'un million d'habitants à s'intéresser à la culture francophone.

**AM:** Moi, je m'interroge toujours sur la signification du bilinguisme cantonal. Qu'apporte-t-il au citoyen lambda?

**MF:** Il apporte quelque chose au niveau politique.

**AM:** C'est un prétexte.

## Y aurait-il deux identités jurassiennes, ainsi que deux mentalités à Moutier issues de l'histoire récente?

**MF:** Eu égard à ce que nous avons dit jusqu'ici, je dirais que oui, très clairement. Personnellement, je ne suis pas très attachée à cette identité, mais je ne la relativise pas non plus.

**AM:** Depuis 1982, la majorité de la population de Moutier revendique son identité jurassienne. Pour ce qui est de la mentalité, j'admets toutefois qu'il y a un peu de différence entre un Ajoulot et un Prévôtois. Le Prévôtois est ainsi plus méticuleux. Il y a de toute façon lieu de ne pas confondre identité et mentalité. La mentalité est différente partout.

et d'André Montavon (Moutier ville jurassienne). Dans ce contexte, les écouter «s'affronter» est à la fois jubilatoire et reposant

# peut plus conciliables dans la vie

**AM:** Mais qui peut activer des leviers.

**MF:** Avec cette campagne, on oblige Berne à s'intéresser à la culture francophone, ce qui est bien. Quant à vous, vous n'avez pas fait le deuil des années 70.

**AM:** Après le premier plébiscite de 1974, il est vraiment dommage qu'on n'ait pas eu un grand homme capable de dire: *«On arrête tout et on réfléchit.»*

**MF:** Moi, je ne veux pas d'une nouvelle déchirure. Je suis née ici et j'ai toujours fait partie du Jura bernois. Je ne vois pas pourquoi je devrais être plus attachée à Delémont qu'à Tavannes ou Tramelan.

**AM:** Quand on est à l'aise dans une région, on se sent bien avec tout le monde.

**MF:** Moutier fait partie d'un bassin naturel dont on veut l'extraire. Il arrive souvent que plusieurs familles partent ensemble en vacances et y partagent beaucoup de choses. Elles ne sont pas pour autant obligées de partager la chambre à coucher. Alors, dépassons les frontières! Moi, j'ai toujours défendu les collaborations interrégionales.

**AM:** Mais tu ne peux faire fi de la situation politique de Moutier.

**MF:** C'est vrai, mais une partie de la population s'en moque.

**AM:** Mais le Conseil de ville est représentatif de cette population.

**MF:** C'est une question de visions. A notre époque, cela ne fait plus sens de déplacer les frontières.

## Dans toute cette affaire n'a-t-on pas un peu tendance à idéaliser le Jura ou Berne? Berne est-il si dur et le Jura fait-il si peur?

**MF:** Je n'ai pas peur du tout, mais je ne considère pas un départ de Moutier comme un projet d'avenir.

**AM:** Nous n'idéalisons rien du tout. Et qu'on ne vienne pas nous parler d'omertà!

**MF:** Il y a bel et bien une omertà sur la Question jurassienne.

**AM:** Lorsqu'il est question d'identité jurassienne, on touche là à la grande majorité des habitants de Moutier. Cela nous touche au plus profond de nous.

**MF:** Personnellement, j'ai été surprise par le vote du Parlement jurassien. Une seule abstention et pas une question...

**AM:** En Ajoie, j'ai beaucoup entendu les habitants discuter de cette question. Mais après, la raison d'Etat implique cette unanimité qui n'a rien à voir avec une quelconque omertà.

**MF:** Nous avons reçu des courriers de gens d'Ajoie qui nous disent bel et bien qu'ils n'osent pas expirer le fond de leur pensée. Mais ils ne veulent pas que l'on publie leurs courriers.

**AM:** Vous ne connaissez pas les Ajoulots.

**MF:** Cette omertà existe aussi à Moutier. Les antiséparatistes ont peur de s'exprimer.

## Finalement, Moutier ne devrait-il pas conserver ce rôle d'aiguillon, dont bénéficie

## le Jura bernois, les Romands de Bienne et finalement tout le canton?

**AM:** Nous avons perdu beaucoup de choses à Moutier. Et quand la région s'en sort, c'est souvent grâce à la pression autonomiste. Si Moutier, s'en va, je plains ce pauvre Jura Sud, qui ne bénéficiera plus de cette pression. Alors, oui, là, je suis pessimiste et je joue un peu le rôle de Marcelle. Cela dit, les gens de Moutier ne sont pas les otages du Jura Sud.

## Le cas de Bienne

**MF:** J'ai moins de soucis, même si je reconnais que le Jura bernois est moins politisé. Mais, aujourd'hui, il y a une prise de conscience. Cela est dû à la création du CJB. Cette région a pris conscience de son territoire et de sa défense. Si Moutier s'en va, la dimension francophone sera réduite et c'est dommage. Je rappelle que l'alliance entre le canton bilingue de Berne et les cantons romands permet de faire contrepoids au Triangle d'or zurichois. Et n'oublions pas Bienne qui, jadis, a fait partie de notre histoire commune. Je n'ai pas envie de me séparer de Bienne, qui se développe à la vitesse grand V, alors que le Jura et le Jura bernois, avec leur tissu économique identique, souffrent lorsque la crise se fait sentir.

**AM:** Tu viens de démontrer que le Jura bernois peut se développer sans Moutier. Moi, j'éprouverais davantage de craintes, même si je ne souhaite de mal à personne. Et pourquoi Berne n'a-t-elle pas fait de Moutier un pôle de développement économique?

**MF:** C'est une question de visions. A notre époque, cela ne fait plus sens de déplacer les frontières.

**AM:** Tu viens de démontrer que le Jura bernois peut se développer sans Moutier. Moi, j'éprouverais davantage de craintes, même si je ne souhaite de mal à personne. Et pourquoi Berne n'a-t-elle pas fait de Moutier un pôle de développement économique?

**MF:** C'est une question de visions. A notre époque, cela ne fait plus sens de déplacer les frontières.

## En cas de départ de la ville, on s'acheminera vers une longue période d'incertitude...

**MF:** Quel que soit le résultat, je m'attends à des difficultés. Si c'est non, les autonomistes seront déçus...

**AM:** Si le oui l'emporte, j'envisage la période de mise en place avec optimisme.

**MF:** Ce genre de période n'est jamais porteuse. En cas de départ de la ville, j'aurais très peur pour l'hôpital. Des médecins pourraient s'en aller rapidement, qui sont de gros contribuables.

**AM:** Tu vois tout en gris. Les changements sont porteurs de nouveautés.

**MF:** L'incertitude est moins porteuse pour les gens dans la réalité. Moi, j'ai toujours le défi de ce grand canton bilingue... ◊

## MARCELLE FORSTER

Membre du comité Moutier Prévôté, mouvement qui milite pour que la ville demeure bernoise. Marcelle Forster a été membre du Conseil municipal de la cité, comme du Conseil de ville. Ancienne députée pour le compte du PSJB, elle siège encore à l'Assemblée interjurassienne et au Conseil du Jura bernois. Elle accèdera d'ailleurs à sa présidence dès le mois de juin. Membre du Conseil de bourgeoisie, elle vient de démissionner de celui du Centre social protestant, pour cause de campagne.

## ANDRÉ MONTAVON

Porte-parole de Moutier ville jurassienne, mouvement qui s'active bien sûr pour que la cité devienne jurassienne au soir du 18 juin. Ancien du Conseil municipal où il a siégé 8 ans et du Conseil de ville auquel il a consacré 20 ans. Membre du comité de campagne du mouvement précité, il se considère avant tout comme un militant de base dans la Question jurassienne.

André Montavon est membre du Ralliement des prévôtois jurassiens, le RPL.

## LEURS PRONOSTICS

**André Montavon:** 51,5% de oui, 48,5% de non.  
**Marcelle Forster:** 55% de non, 45% de oui.  
◊ **PABR.**



Une ambiance pour le moins décontractée entre Marcelle Forster et André Montavon. CATHERINE BÜRKI